

Le barrage hydroélectrique de Mentarang-Kalimantan en Indonésie : de l'électricité pour qui ?



Le barrage hydroélectrique de Mentarang-Kalimantan en Indonésie : de l'électricité pour qui ?

Cette note d'information s'appuie sur le rapport ***Le cœur de Bornéo sous les eaux : comment le projet de centrale hydroélectrique Mentarang engloutit la vie dans et autour des rivières Tubu et Mentarang, dans le nord du Kalimantan***, rédigé et publié par Nugal Ecologica Indonesia et l'Institut LP3M en novembre 2025.

Cette publication est également disponible en espagnol, en anglais, en portugais et en indonésien.

Photo de couverture : Forêt défrichée le long de la rivière Mentarang pour construire une galerie pour le barrage / Nugal, 2024

Nugal Ecologica Indonesia et Mouvement mondial pour les forêts tropicales (WRM)
Janvier 2026



Nugal Ecologica Indonesia

Jalan narasoma 1 No. 4 RT 002/ RW 14
Bumi Indraprasta, Bantarjati, Bogor Utara, Kota Bogor
Tél : +62-853-8733-3124 | E-mail : Nugalinstitut@gmail.com
<https://Nugal.id/>



Mouvement mondial pour les forêts tropicales

Av Bolivia 1962 BIS
CP 11500 – Montevideo, Uruguay
Tél. : +598 2605 6943 | Email: wrn@wrn.org.uy
www.wrm.org.uy

Table des matières

Le barrage hydroélectrique de Mentarang-Kalimantan en Indonésie : de l'électricité pour qui ?.....	4
Plan général d'approvisionnement en électricité : rien d'écologique.....	6
Ni vert ni propre, mais extractiviste et source de conflits.....	8
À qui cela profite-t-il ?.....	8
Souvenirs d'un futur espéré.....	9
Références :.....	12

Le barrage hydroélectrique de Mentarang-Kalimantan en Indonésie : de l'électricité pour qui ?

Le rapport de Nugal et LP3M « Le cœur de Bornéo sous les eaux : comment le projet de centrale hydroélectrique Mentarang engloutit la vie dans et autour des rivières Tubu et Mentarang, dans le nord du Kalimantan » (1), propose une analyse approfondie de ce projet hydroélectrique en Indonésie, dont la construction est largement engagée. Le barrage de Mentarang n'est qu'une des nombreuses sources d'énergie prétendument « propres » prévues dans le Plan général d'approvisionnement en électricité (RUPTL, selon son acronyme indonésien) du gouvernement indonésien. Ce plan est un programme national ambitieux qui vise à porter la part des énergies renouvelables à 74 % d'ici 2034. (2) Les impacts déjà causés par ce projet hydroélectrique sont un bon indicateur de ce que réserve ce plan, que le gouvernement présente comme le plus écologique de l'histoire du pays.

Le projet de centrale hydroélectrique de Mentarang Induk barrera les rivières Tubu et Mentarang et entraînera la submersion d'une partie du parc national de Kayan Mentarang (TNKM). Le TNKM est situé au cœur de Bornéo, l'une des zones de forêts tropicales les plus importantes d'Indonésie. Le réservoir du barrage submergera de vastes étendues de terres, entraînant ainsi l'évacuation de 10 villages et hameaux en deux phases. Au moins sept villages et hameaux qui font partie de longue date du territoire du peuple Punan le long de la rivière Mentarang seront concernés : Semamu Lama, Semamu Baru, Long Sulit, Temalang, Long Berang, Long Bilang et Long Simau. De plus, trois villages le long de la rivière Tubu et faisant partie d'une zone résidentielle seront engloutis : Rian Tubu 1, 2 et 3 (qui forment un seul ensemble résidentiel), Long Titi et Long Pada. (3) Au total, 706 familles seront affectées.

Début 2023, le premier village a été touché et environ 28 familles Punan ont été contraintes de quitter leurs terres dans le village de Seboyoy pour le nouveau site de réinstallation à Paking. Elles ont été sommées de déménager vers une zone choisie par la société, sans leur consentement. Alors que PT KHN, la société chargée de la construction de la centrale hydroélectrique, tente de présenter ce déplacement forcé comme un succès, la réalité vécue par les familles Punan est tout autre.

La publication de Nugal et LP3M rapporte de nombreux exemples de ce que les habitants qualifient de traitements inhumains. Les logements, les jardins et les rizières fournis par la société sont de mauvaise qualité ; la dépendance à ces infrastructures imposées a rendu la vie des villageois plus difficile. La société a instauré ce qu'elle appelle un « programme de réinstallation », sans réelle participation des populations concernées, et en ignorant leurs suggestions pour choisir les sites des nouveaux villages et champs. Plus grave encore, les familles attendent depuis plus de deux ans les documents garantissant à la communauté des droits fonciers et l'occupation

légale des maisons sur le site de réinstallation. La société n'a pas non plus laissé aux communautés la possibilité de s'opposer au « programme d'acquisition de terres et de réinstallation », les forçant ainsi à accepter sa décision, ce qui constitue un déplacement forcé. Le projet de rizière que la société a mis en place sur le nouveau site a échoué. En somme, ce que la société présente comme une réussite a plongé la communauté autochtone dans la pauvreté et l'a privée de ses terres ancestrales.



Lieu de réinstallation du peuple Punan à Paking. Photo : Nugal, 2024.

Le barrage ne provoque pas seulement un bouleversement social. La zone qui devrait être submergée est l'un des derniers points chauds de biodiversité intacts de Bornéo, ce qui fait de ce projet un véritable suicide écologique. Les rivières dont l'écoulement sera bloqué par le barrage ne jouent pas seulement un rôle vital pour les forêts environnantes, qui constituent des écosystèmes essentiels, mais elles sont également importantes à l'échelle mondiale. Les détruire revient à mettre en péril les écosystèmes dont dépendent aussi bien les humains que la flore et la faune.

Selon l'étude d'impact environnemental (EIE) de PT KHN pour le projet, la zone inondée par le réservoir atteindra 22 604 hectares, sur la superficie totale de 26 601 hectares du projet. À titre de comparaison, cette dernière représente 2,7 fois la superficie de Banjarmasin, la capitale du Kalimantan Sud. Une fois les vannes du réservoir fermées, la hauteur de la colonne d'eau au « niveau maximal d'exploitation » sera de 230 m, soit environ trois fois la hauteur du monument national (« Monas ») à Jakarta. La mise en barrage des rivières et la transformation de ces réseaux fluviaux naturels en un gigantesque réservoir bouleverseront de manière radicale les débits en amont et en aval. Cela aura à son tour une incidence sur la navigation et l'utilisation de la rivière, ainsi que le transport fluvial public, comme les déplacements en vedette

rapide depuis et vers le port de Malinau, principal porte d'accès logistique et voie de transport public vers l'intérieur des terres.

La rivière Tubu compte plus de 30 zones de rapides, dont des chutes et des tronçons à forts courants, qui constituent des habitats cruciaux pour des poissons endémiques menacés par le projet de barrage hydroélectrique.

La centrale de Mentarang Induk inondera également 2,4 km² du parc national Kayan Mentarang (TNKM). Cela détruira non seulement les écosystèmes et la biodiversité locale, mais ira également à l'encontre de l'engagement de conservation du programme « The Heart of Borneo » (Le cœur de Bornéo), une initiative largement médiatisée soutenue par de grandes ONG de conservation, qui vise à protéger une région forestière de 220 000 km² sur l'île de Bornéo. (4)

Plus de 300 espèces d'oiseaux confirmées vivent dans cette région. Parmi celles-ci figurent la perdrix noire, la cigogne de Storm, le cucak rowo, le brève à tête bleue et le turdinule de Bornéo. La présence de ces espèces, indicatrices d'une diversité élevée, a permis à ce parc national d'être classé « zone importante pour la conservation des oiseaux et de la biodiversité ». (5)

Plan général d'approvisionnement en électricité : rien d'écologique

Le plan général d'approvisionnement en électricité du gouvernement indonésien prévoit une production de 11,7 GW provenant uniquement de centrales hydroélectriques, soit plus que la capacité du gigantesque et controversé barrage de Belo Monte en Amazonie brésilienne, quatrième plus grande installation hydroélectrique au monde. (6) La construction de nombreux nouveaux barrages est donc un élément clé de la stratégie du gouvernement visant à augmenter la part des énergies dites renouvelables dans le mix énergétique indonésien. À l'heure actuelle, la majeure partie de l'électricité du pays provient toujours des énergies fossiles, principalement du gaz naturel. (7)

Le projet de centrale hydroélectrique de Mentarang Induk devrait représenter 1,3 GW de cette capacité totale. Le barrage de Kayan, à Bulungan, dont la production d'électricité est estimée à 9 GW, est un autre projet promu par le gouvernement indonésien. Tout comme le projet de Mentarang Induk, il est situé dans le nord du Kalimantan. Les deux projets ont pour objectif de répondre aux besoins en électricité de la Zone industrielle verte (KIHI) de la région. (8) Ces deux installations sont également censées alimenter en électricité la nouvelle capitale indonésienne, actuellement en construction dans le Kalimantan oriental, présentée par le gouvernement comme un projet de ville-forêt « verte ». (9)

En plus d'être élitiste et dépendante d'investissements massifs, la production d'électricité à grande échelle – qu'elle soit issue d'énergies « renouvelables », d'installations hydroélectriques « propres » ou de combustibles fossiles polluants – implique toujours des coûts sociaux et des risques écologiques qui ne sont pas pris en compte. (10) Une vision plus globale permet de replacer les centrales hydroélectriques dans le contexte plus large de l'extractivisme.

Le PDG de la Compagnie nationale d'électricité (PLN), Darmawan Prasodjo, a reconnu la relation étroite entre production électrique et demande énergétique de l'industrie extractive lorsqu'il a déclaré qu'il y avait un décalage entre la répartition géographique des sources potentielles d'énergie « renouvelable » et l'épicentre de la demande énergétique. Ainsi, le gouvernement et la compagnie d'électricité nationale (PLN) souhaitent implanter des projets d'énergie « renouvelable », notamment des centrales hydroélectriques, à proximité immédiate des projets de l'industrie extractive, ce que le gouvernement présente comme un moyen de stimuler la croissance économique.



Le complexe industriel vert indonésien dans les villages de Tanah Kuning et Mangkupadi.

Photo : Nugal, 2024.

Les zones industrielles absorberont la grande majorité de l'énergie « renouvelable » produite dans le cadre du Plan général d'approvisionnement en électricité et du programme de développement des énergies renouvelables du gouvernement. Bien que ces programmes soient directement liés à la déforestation, ils sont présentés comme participant à la réduction des émissions de carbone. Ils soutiennent donc clairement le projet de transition énergétique du gouvernement indonésien et l'objectif du pays d'atteindre la « neutralité carbone » d'ici 2060.

Ni vert ni propre, mais extractiviste et source de conflits

Les projets d'énergie « verte », tout comme les projets de l'industrie extractive qu'ils alimentent en électricité, font l'objet de divers conflits fonciers. Ils entraînent des risques et des conflits à toutes les étapes : avant le début de la construction, pendant l'exploitation et après l'arrêt des activités.

Ces projets extractifs, qu'ils mobilisent une énergie dite « verte » ou qu'ils fournissent des matières premières nécessaires à sa production, mettent également en lumière les interconnexions complexes entre les lieux où se déploient les différentes phases de l'extractivisme, tant dans les pays d'extraction des ressources que dans et autour des zones de production industrielle où ces matières sont utilisées ou transformées, notamment dans les pays fortement consommateurs de minéraux et d'énergie, comme la Chine.

L'expansion et l'accélération des énergies renouvelables – en particulier des centrales hydroélectriques géantes – ne constituent qu'un volet d'une dynamique visant à soutenir l'expansion du capitalisme. En effet, l'industrie extractive est le pilier du capitalisme. L'analyse des conflits fonciers inscrits dans le circuit des projets de la transition énergétique est indispensable pour comprendre comment s'opèrent l'expansion de ces projets extractivistes et énergétiques en Indonésie, et les impacts qui en découlent.

De plus, la compréhension de ces conflits aide également à répondre à la question suivante : qui bénéficiera de l'expansion des énergies dites « renouvelables » ou « propres » en Indonésie ? Qui profite de l'expansion des centrales hydroélectriques géantes, en particulier du projet de centrale hydroélectrique de Mentarang Induk ?

À qui cela profite-t-il ?

Pour tenter de répondre à cette question, l'Institut Nugal a examiné les documents relatifs au profil de PT KHN, la société chargée de la mise en œuvre du projet de centrale hydroélectrique Mentarang Induk dans le nord du Kalimantan. (11)

Ces documents révèlent les noms de 21 parties prenantes derrière PT KHN, dont plusieurs sociétés telles qu'Adaro, Sarawak Energy et KPP. Adaro détient 50 % des parts du projet de centrale hydroélectrique Mentarang Induk. Cette société est également liée à Garibaldi « Boy » Thohir, l'un des propriétaires d'Adaro et frère aîné d'Erick Thohir. Erick Thohir a été ministre des sociétés d'état (BUMN) sous le précédent gouvernement du président indonésien Jokowi Widodo, et il est aujourd'hui

ministre de la Jeunesse et des Sports (Menpora) dans l'administration du président Prabowo Subianto.

Les documents mettent également en évidence les liens entre d'autres « personnes politiquement exposées » (PPE) en Indonésie, qui détiennent des parts à la fois dans les projets hydroélectriques de Mentarang Induk et Kayan, notamment des oligarques du monde des affaires et de la politique. On y trouve, par exemple, la famille et les proches de Lauw Juanda Lesmana, dont Lauw Juanda Lesmana lui-même et Jimmy Kardono Lauw. Lauw Juanda Lesmana est un homme politique et homme d'affaires bien connu dans le nord du Kalimantan, dont les activités commerciales vont de l'hôtellerie et de l'immobilier aux sociétés de contreplaqué, en passant par des plantations d'hévéa et de palmiers à huile et le secteur du charbon. Lui et son parent, Jimmy Kardono Lauw, ont également été mis en cause dans l'enquête menée par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) sur des soupçons de crimes financiers et des fraudes fiscales présumés dans l'affaire des fuites offshore de 2007. (12)

Le rapport met aussi en lumière le rôle des sociétés et des investissements chinois dans les projets hydroélectriques de Kayan et Mentarang Induk.

Liens amont-aval du « parc industriel vert » de Tanah Kuning				
Chine	Kalimantan occidental	Kalimantan du Nord		PPE
	Exploitation minière dans le kapupaten de Ketapang	Projet hydroélectrique de Mentarang-Tubu, Malinau	Projet hydroélectrique de Kayan, Bulungan	
• China Hongqiao Group Co. Ltd. • Shandong Weiqiao Aluminum Electricity Co. Ltd.	• Harita Prima Abadi Mineral • Karya Utama Tambang Jaya • Cita Mineral Investindo • Well Harvest Winning Alumina	• PLTA Sungai Mentarang • Kayan Hydropower Nusantara	• Kalimantan Alumunium Industry • Adaro Indo Alumunium • Cita Mineral Investindo • Kaltara Power Indonesia	• Lauw Juanda Lesmana • Luhut Panjaita • Garibaldi Thohir

Tableau : Analyse des liens amont-aval du « parc industriel vert » de Tanah Kuning. Source : Nugal, 2025

Souvenirs d'un futur espéré

De nombreuses communautés Punan affectées par le projet de centrale hydroélectrique de Mentarang Induk mènent une course contre la montre pour empêcher que leur culture et leur mode de vie soient engloutis sous les eaux.

Le peuple Punan est reconnu comme un gardien de la forêt, vivant en étroite relation avec les forêts et les rivières. Par exemple, la chasse aux sangliers, courante chez les habitants de Tubu et Mentarang, a lieu lorsque les sangliers traversent la rivière pendant la saison des fruits. La disparition des rivières réduira considérablement les sources d'alimentation et les moyens de subsistance des Punan.



Le complexe industriel vert indonésien dans les villages de Tanah Kuning et Mangkupadi.

Photo : Nugal, 2024.

Dans les rivières Mentarang et Tubu, les Punan pêchent également le *larong*, ou *patin*, qu'ils appellent le roi des poissons. On trouve également le *tengo* ou *pelian*, communément appelé le « poisson dieu ». Ce sont tous deux de grands poissons. Parmi les autres espèces qui peuplent les rivières Tubu et Mentarang figurent le *saupe*, le *mendayin*, le *tikey*, le *tawi*, le *pulop*, le *tukei*, le *nolong* et le *temimpi*. On y trouve aussi des anguilles, que les Punan appellent *telekai*. Les forêts environnantes produisent des fleurs et des fruits provenant des arbres *piri* et *kelungau*, essentiels à cette chaîne alimentaire complexe, car les poissons se nourrissent de leurs fleurs.

Les femmes Punan sont également des gardiennes du savoir. Celui-ci va des connaissances sur les plantes médicinales et l'alimentation aux rituels traditionnels. Par exemple, ce sont elles qui transmettent le savoir lié à l'*inau* ou au *sago* (amidon

obtenu à partir des sagoutiers), une source importante de glucides dans l'alimentation traditionnelle. Il existe plus de cinq variétés d'*inau*. En plus d'être utilisés comme nourriture pour la famille, certains types d'*inau*, comme l'*Inau Jema'*, servent à l'alimentation des bébés, ce qui permet de maintenir les nourrissons Punan en bonne santé.



Des femmes Punan chassent dans la forêt de la rivière Mentarang. Photo : Nugal, 2025.

La centrale hydroélectrique de Mentarang Induk menace non seulement d'engloutir le paysage biophysique et ses habitants, mais aussi d'effacer un savoir local ancestral, lié notamment à la chasse, aux cultures vivrières et à la chaîne alimentaire qui nourrit le peuple Punan depuis des milliers d'années.

Jusqu'à présent, le Plan général d'approvisionnement en électricité vient confirmer que la transition énergétique de l'Indonésie n'est pas une transition verte, contrairement à ce que prétend la propagande gouvernementale. Dans la pratique, elle continue de déposséder et de déplacer des populations de leurs lieux de vie et de provoquer des conflits ainsi que des violations des droits humains. La transition énergétique et les projets énergétiques « renouvelables », y compris les centrales hydroélectriques, visent uniquement à alimenter le métabolisme de l'extractivisme et du capitalisme, qui finira par détruire le métabolisme de la nature et de l'humanité.

Références :

- (1) Nugal Ecologica Indonesia and LP3M Institute, 2025. *Swamping the Heart of Borneo Under Water: How the Mentarang Hydropower Plant Project Drown The Riverine Life in The Tubu-Mentarang Rivers*. <https://Nugal.or.id/publikasi/PLTA-Mentarang.html>
- (2) RUPTL 2025–2034.
https://gatrik.esdm.go.id/assets/uploads/download_index/files/06524-bahan-dirut-pln.pdf
- (3) Document d'étude d'impact environnemental (EIE) du projet hydroélectrique Mentarang Induk, PT Kayan Hydropower Nusantara, pages 2 à 82.
- (4) « Heart of Borneo » (Cœur de Bornéo) est un accord de conservation initié par le Fonds mondial pour la nature (WWF) visant à protéger une région forestière de 220 000 km² sur l'île de Bornéo. Les gouvernements du Brunei, de l'Indonésie et de la Malaisie ont signé un accord en soutien à cette initiative à Bali, le 12 février 2007.
- (5) Voir note 3, pages 3-81.
- (6) WRM, 2012. Brésil : Belo Monte, un projet hydroélectrique illégal et immoral qui viole de nombreux droits. <https://www.wrm.org.uy/fr/autres-informations/bresil-belo-monte-un-projet-hydroelectrique-illegal-et-immoral-qui-viole-de-nombreux-droits>
- (7) Voir note 2
- (8) Trois opérateurs interviennent au sein du KIH : KIPI, ISI et KPP. Pour plus d'informations sur KIPI : WRM, 2023. Le parc industriel KIPI révèle le vrai visage sale et destructeur de la transition « verte » de l'Indonésie. <https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/le-parc-industriel-kipi-revele-le-vrai-visage-sale-et-destructeur-de-la-transition-verte-de-lindonesie>.
- (9) WRM, 2023. Nouvelles capitales, déforestation et apartheid social : parallèles entre le Brésil et l'Indonésie. <https://www.wrm.org.uy/fr/articles-du-bulletin/nouvelles-capitales-deforestation-et-apartheid-social-paralleles-entre-le-bresil-et-lindonesie>
- (10) Dans le Plan général d'approvisionnement en électricité 2025-2034, le gouvernement demande et invite les investisseurs à investir 188 milliards USD (2 967 milliers de milliards de roupies). Les investissements dans ce secteur sont censés stimuler la croissance économique et contribuer aux objectifs du programme Indonesia Emas (Indonésie dorée) 2045. On trouvera plus d'informations ici :
https://gatrik.esdm.go.id/assets/uploads/download_index/files/06524-bahan-dirut-pln.pdf
https://id.wikipedia.org/wiki/Visi_Indonesia_Emas_2045
- (11) Pour ce faire, ils ont notamment consulté les documents de l'Administration juridique générale (AHU) publiés par le ministère indonésien de la Justice et des Droits humains (Kemenkumham), afin d'acquérir une meilleure compréhension des acteurs impliqués
- (12) Offshore Leaks Database <https://offshoreleaks.icij.org/investigations/offshore-leaks?c=IDN&cat=1>